

[44r., 91.tif]

Le Baron Ceschi avoit été le matin me lire des papiers sur le Tyrol sur les Couvens a supprimer, le H.[eister voudroit qu'on ne supprimât pas les abbayes, mais qu'on leur donnât a administrer les terres des Couvens supprimés, puis il me lut sur les Douânes. Il y a un dechet de f. 45,000. Chez le grand Chambelan, nous parlames beaucoup sur mon affaire. J'allois chez l'Empereur. Pendant une heure entiere Sa Maj. me peignit son tableau d'arpentage et de fassion, je lui representois qu'en estropiant ainsi l'ouvrage, elle ne le finiroit pas un instant plutot, mais qu'elle laissoit le plus difficile a faire aux païsans, et que l'exposition publique de fassions *generales* d'un terme moyen, le fort portant le foible, seroient un enigme pour le contribuable, qui ne pourroit y rien decouvrir. Elle fut extremément gracieuse. Chez moi, puis aux Vêpres a la Cour, puis au Concert de l'Agent Ployer, ou j'entendis sa fille toucher du clavecin a merveille. Chez Me de Fekete nous arrangeames la Comp.ie de la Loge depuis Paques. De retour chez moi je dictois des questions sur le memoire de l'Empereur, *et lus des cantiques recueillis dans mon enfance.*

Le Thermometre a 14.° tres froid.